בס"ד

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Paracha Noah
5782
|123|

Parole du Rav

Chaque jour une voix céleste sort des cieux. Celui qui a l'habitude d'étudier le Talmud, sait qu'il existe de nombreuses anecdotes sur les voix célestes. Pensez-vous que ça se soit arrêté? Jamais de la vie ! Tout existe ! Alors pourquoi nous n'entendons rien ?

Car nous n'avons pas mérité d'atteindre le niveau pour entendre. Lorsqu'un homme se sanctifie et sanctifie ses sens, un jour peut être, il méritera d'arriver à un changement, à une inspiration juste, soudain il méritera d'entendre une voix céleste mais il l'entendra dans son esprit. Comme une enceinte diffusant des millions de décibels ! On ne parle pas de ceux qu'on hospitalise dans différents centres et qui entendent des voix. Cette voix est une voix de la cour céleste ! C'est une voix qui est gravée très profondément dans l'esprit de l'homme, dans la plus grande simplicité. Dans les générations précédentes on trouvait de telles choses. Beaucoup d'érudits étaient des spécialistes ans cette faculté d'écoute ! C'est identique aujourd'hui, la question est de savoir combien l'homme est capable de se purifier !

Alakha & Comportement

Nos sages expliquent qu'il faut faire attention à l'orgueil dû à la richesse. Pour éviter de devenir imbu de sa personne à cause de l'argent, il faut comprendre que la richesse n'est donnée à l'homme que pour qu'il puisse faire grandir la gloire divine dans ce monde, en réalisant les mitsvotes avec complétude et joie.

La richesse n'est en aucun cas un but à atteindre dans la vie. Quand un homme comprend que l'argent n'est utilisé que pour les mitsvotes et pour soutenir le monde de la Torah sur lequel le monde se tient, le travail de ses mains sera béni. La bénédiction d'Hachem reposera sur lui comme il est écrit au sujet de Yaacov Avinou : «Cet homme devint grand; puis sa grandeur alla croissant et enfin il fut très grand»(Béréchit 26.13). Celui qui se comporte de la sorte, verra se réaliser le verset :«Hachem était avec lui et faisait prospérer toutes les oeuvres de ses mains».

(Hélév Aarets chap 7 - loi 10 page 408)

Tu aurais dû prier pour ta génération !

Il est rapporté dans la Guémara (Sanhédrin 108a) selon l'opinion de Rabbi Ichmaël que Noah était également destiné à mourir pendant le déluge, mais qu'il trouva grâce aux yeux d'Akadoch Barouh Ouh et qu'il fut épargné. Ici se pose une grande question : Si la Torah précise clairement que Noah était un tsadik avec une parfaite crainte du ciel, sur quelle base Rabbi Ichmaël peut-il expliquer que Noah méritait également d'être détruit pendant le déluge ?

La réponse claire se trouve dans les mots du Zohar Hadach (Noah 29a) qui explique que lorsque Noah est sorti de l'arche et a vu le monde détruit, il a alors crié à Hachem : «Maître de l'univers, tu es appelé le Miséricordieux, pourquoi n'as tu pas eu pitié de ta création ?» Akadoch Barouh Ouh lui a répondu : «Berger insensé que tu es ! C'est maintenant que tu me dis cela ? Où étais-tu lorsque je t'ai tendrement prévenu du grand déluge qui détruirait le monde ? Au lieu de cela, lorsque que tu as entendu que tu serais sauvé dans l'arche, tu n'as pas pris la peine de demander grâce pour le reste du monde. Maintenant que tout est détruit, tu oses ouvrir la bouche en prières et supplications !» Le Zohar (Noah 67b) ajoute qu'étant donné que lorsque Noah a entendu qu'il serait sauvé, il n'a pas pris la peine de prier pour le reste du monde, le déluge qui lui est reproché est appelé dans la Torah par son nom comme il est écrit : «Certes, je ferai en cela comme pour les eaux de Noah : de même que j'ai juré que le déluge de Noah ne désolerait plus la terre, ainsi je jure de ne plus m'irriter ni diriger des menaces contre toi»(Yéchayaou 54.9). Sur la base de cette explication, nous comprenons l'opinion de Rabbi Ichmaël, que bien que selon ses actions Noah soit un tsadik irréprochable craignant Hachem, par rapport à ses contemporains, il ne s'est occupé que de lui-même et n'a pas concentré son attention en prières vers Hachem pour qu'Il déploie Sa pitié sur les êtres humains de sa génération. C'est pour cette raison, qu'Hachem a également décrété sur lui qu'il devait périr, mais au dernier moment a eu pitié de lui et l'a sauvé car il a trouvé grâce aux yeux d'Hachem.

Cela met en lumière une autre idée intéressante. De toute évidence, les douze mois (du 17 Hechvan au 27 Hechvan de l'année suivante) où Noah a vécu dans l'arche ont été très désagréables. Tout d'abord, pendant tout ce temps, Noah était comme un détenu de prison enfermé dans l'arche sans nulle part où aller. Deuxièmement, Noah vivait avec un nombre incalculable d'animaux. Les animaux ne se douchent pas et ne sentent

>> suite page 2 >>

Photo de la semaine

Citation Hassidique

"Hachem rebâtira Jérusalem et y rassemblera les dispersés d'Israël. C'est Lui qui guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures. Il détermine le nombre des étoiles, à elles toutes il attribue des noms.

Grand est notre Maître tout-puissant, sa sagesse est sans limites. Hachem soutient les humbles et abaisse les méchants. Chantez en l'honneur d'Hachem. Célébrez Hachem au son de la harpe, car c'est Lui qui couvre le ciel de nuages, prépare la pluie pour la terre et fait pousser l'herbe sur les montagnes".

Téhilimes Chapitre 147

Tu aurais dû prier pour ta génération !

pas très bon et ils laissent librement leurs excréments nauséabonds joncher le sol. Troisièmement, Noah tout au long de son enfermement ne pouvait pas se reposer, car il devait nourrir tous les animaux en fonction de leurs différents horaires et de leur alimentation hétérogène. Pendant une année entière, il a été inondé de travail, au moment où il finissait de nourrir un type d'animal, il était temps de nourrir le suivant. Même si la vie de Noah a été épargnée en restant vivant dans l'arche, il a enduré une année complète de souffrance et d'épreuves.

On peut alors se poser la question suivante : Hachem n'aurait-il pas pu sauver la vie de Noah et de sa famille d'une autre manière (comme en l'envoyant en Erets Israël où le déluge n'est pas tombé suivant l'opinion de Rabbi Yohanan). Pourquoi Hachem a-t-il choisi une méthode liée à de telles épreuves ? La réponse est assez évidente ! En fait, c'était la punition de Noah pour ne pas avoir prié pour les individus de sa génération. Hachem Itbarah était vraiment dans une grande colère contre Noah pour ne pas avoir imploré le sauvetage de sa génération par la prière. En le faisant passer par un tel "sauvetage", Akadoch Barouh Ouhb a voulu faire comprendre à Noah qu'il devait faire téchouva sur l'égoïsme dont il avait fait preuve.La punition a duré douze moi car la punition des mécréants dans le Guéhiname ne dure pas plus de douze mois (Édiot 2.10).

Noah a été sauvé par l'arche. En hébreu, le mot arche se dit le Téva, qui signifie aussi parole. Notre maître le saint Baal Chem Tov relie le double sens du mot Téva, faisant allusion aux paroles de prières pour les autres que Noah aurait dû faire pour sauver le reste du monde. Hachem a dit à Noah: «Tu donneras du jour à l'arche-une fenêtre pour la Téva»(Béréchit 6.16). Nos sages rapportent (Yévamot 64a): Pourquoi les prières des tsadikimes sont-elles comparées à une fourche ? Tout comme une fourche retourne les cultures, les prières des tsadikimes renversent l'attribut de colère d'Hachem en attribut de miséricorde. Le saint Baal Chem Tov explique que les tsaddikimes de vérité ont le pouvoir de transformer les combinaisons de lettres d'un mauvais décret en bon jugement par leurs prières. Par exemple le mot "difficulté" en hébreu peut être transformé en "fenêtre" et le mot "lésion" peut se transformer en plaisir. C'est le sens de ce qu'Hachem a voulu faire comprendre à Noah en lui disant : «Fais une fenêtre pour la Téva», signifiant que si seulement il avait prié pour la ses contemporains, sa prière aurait transformé la "lésion" en "fenêtre", c'est à dire que la destruction aurait fait place à la lumière et le monde n'aurait pas été détruit.

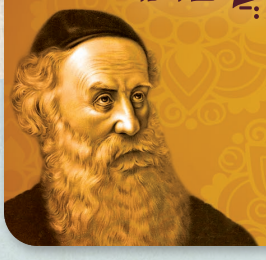
"Il est interdit de regarder avec un mauvais oeil les juifs éloignés de la Torah et prier pour qu'ils fassent Téchouva."

La réparation par la téchouva de Noah aura lieu lorsque son âme sera réincarnée dans l'âme de Moché Rabbénou, comme il est mentionné dans les enseignements du Arizal (Likouté Torah, Ki Tissa, sur le mot Méhéni). Lorsque le peuple d'Israël a péché lors de l'épisode du veau d'or, Akadoch Barouh Ouh a dit à Moché: «Cesse de me solliciter, laisse s'allumer contre eux ma colère pour que je les anéantisse, ainsi je ferai de toi une grande nation» (Chémot 32.10). C'est en fait le même scénario et la même proposition qui s'est produit avec Noah. Moché Rabénou a vigoureusement contesté le plan d'Hachem et l'a supplié par la prière de pardonner au peuple d'Israël. Moché s'est même sacrifié pour sauver les enfants d'Israël en disant à Hachem Itbarah : «et pourtant, si tu voulais pardonner leur faute !... Sinon efface-moi du livre que tu as écrit»(Verset 32.32).

Moché Rabbénou savait qu'il devait réparer le défaut d'égoïsme de Noah pour n'avoir pas prié pour sa génération et a donc prié de tout son être pour sauver le peuple d'Israël. Cette idée est sous-entendue dans le mot "מחני"(efface-moi) qui sont les mêmes lettres que "מי נח"(les eaux de Noah). Tout au long de sa vie Moché Rabbénou mettra en avant la prière pour sa génération afin de réparer la faute de Noah. De l'attitude de Noah, nous devons apprendre combien il est interdit d'ignorer la situation matérielle et spirituelle des gens de notre ère. Nous avons tous quelque soit notre niveau, l'obligation de multiplier les prières et les supplications envers Hachem Itbarah afin qu'il soit miséricordieux envers le peuple d'Israël et annule tous les mauvais décrets en les transformant en une pluie de bénédictions et d'abondance.

Extrait tiré du livre : Imré Noam - Sefer Béréchit - Paracha Noah, Maamar 4 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

"כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד בְּפִיךָ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשֹׂתוֹ"



Connaître la Hassidout

Chacun des patriarches a rectifié un niveau des élèments

Yaacov a fait le Tikoune de l'eau et des animaux, Yaacov a été béni avec de l'eau. Le Targoum Yonatane (Béréchit 29.22) nous enseigne que depuis le jour où il a béni les habitants de Haran, ils n'ont plus eu besoin d'eau. L'un des miracles qui a été fait là-bas était que le puits n'a jamais cessé de fournir de l'eau à tout Haran jusqu'à ce que Yaacov quitte le pays. L'eau coulait en abondance du puits pour tous et il n'y avait pas besoin de faire rouler la pierre qui obstruait le puits à chaque fois. De même, Yaacov a béni Pharaon avec le Nil et à partir de ce moment-là, l'eau montait vers lui et arrosait la terre.

Yaacov a aussi fait la réparation sur les animaux. Pendant vingt ans il a fait paître les moutons de Lavan comme il est écrit : «Pendant vingt ans où j'ai été chez toi, tes brebis, ni tes chèvres n'ont avorté et les béliers de ton troupeau, je n'en ai point mangé. La bête mise en pièces, je ne te l'ai pas rapportée; c'est moi qui en souffrais le dommage, tu me la faisais payer, qu'elle eût été prise le jour ou la nuit»(Béréchit 31.38-39). En se comportant de la sorte, il a fait preuve d'une fiabilité étonnante, pour rectifier la vie animale. Il est rapporté dans le Targoum Chir Achirime : «comme un troupeau de brebis, fraîchement tondues, remontant du bain, formant deux rangées parfaites, sans aucun vide»(Chir Achirime 4.2). C'est à dire qu'elles n'ont donné naissance qu'à des jumeaux et qu'il n'y a eu aucune fausse couche ni aucun défaut parmi eux.

C'est en référence aux douze mille hommes qui ont fait la guerre contre Midyan,qu'il est écrit : «vos cheveux sont comme un troupeau de chèvres qui a coulé du mont Gilaad»(Ibid. 1), ils sont comparés aux chèvres de Yaacov qui n'étaient pas issues d'extorsion ou de vol, qui n'étaient pas stériles et qui n'ont pas avorté. Ces hommes lors de la guerre n'ont pas touché au butin de guerre, se sont tenus à l'écart du vol et de l'immoralité, grâce au travail qu'avait fait Yaacov. Yaacov suivait le chemin de l'honnêteté, il faisait attention avec l'argent. L'argent sale apporte la destruction sur le monde, comme l'a prouvé la génération du déluge, comme il est écrit : «car la terre est devenue pleine de vol à cause d'eux et je vais les détruire avec la terre»(Béréchit 6.13).

Yossef lui, a fait la réparation du désert et de l'élément Terre, c'est pourquoi il connaissait soixante-dix langues. Le Talmud enseigne (Sota 36b) qu'à Roch Achana, lorsque Yossef a quitté la prison, l'ange Gabriel est venu et lui a enseigné soixante-dix langues. Malheureusement, il n'a pas pu absorbé cette étude. L'ange lui a alors ajouté une lettre du nom d'Akadoch BArouh Ouh à son nom et il a pu apprendre, comme il est écrit : «J'ai compris une langue que je ne connaissais pas»(Téhilimes 81.6). Pourquoi avait-il besoin de connaître soixante-dix langues ? Yossef avait besoin de réparer toute la préparation au don de la Torah, lorsque la nation qui est descendue en Égypte connaîtrait toutes les explications de la Torah dans les différentes langues, comme l'écrit Rachi, dans la paracha Ki Tavo : «Tu écriras sur les pierres toutes les paroles de cette Torah, très clairement»(Dévarim 27.8), c'est à dire en soixante-dix langues. Yossef a été la préparation au don de la Torah. Il a été la base de la préparation de la nation qui a reçu la Torah. Les épreuves, les tribulations, la poursuite que Yossef a subie étaient une grande préparation pour cela. Le Baal Atourim écrit : «parce qu'il était le fils de sa vieillesse» (Béréchit 37.3) Le mot vieillesse (Zékounim) est un acronyme des ensembles de la Michna : Zéraim, Kodachim, Nachim, Yéchouote et Moéd. Yaacov lui a appris tout cela, car il savait que ce fils serait une préparation au don de la Torah. Yossef a fait le Tikoune de l'élément de la Terre, il a su fournir des provisions comme le sable de la mer. Du sable de la mer ? Car c'est l'élément de la Terre dans le corps, depuis qu'il a fui l'épreuve de la Terre, la paresse et la lourdeur en fuyant devant la femme de Potiphar.

Les âmes des nations du monde, cependant, qui émanent de l'autre Klipa impure ne contenant absolument aucun bien, sont un vent, un grand nuage et un feu ardent, comme il est rapporté dans le Ets Haïm (Porte 49, chapitre 3), que tout le bien que les nations font est fait pour des motifs égoïstes. Tout le bien que font les nations du monde est à leurs propres fins. Puisque leur racine est mauvaise, suivant la règle, une mauvaise personne ne devient pas bonne. C'est-à-dire que si le tronc ou les feuilles sont mauvais, ce n'est pas un si gros problème ; ils sont remplaçables. Cependant, si les racines sont pourries, il n'y a aucun espoir possible.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 1
du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	18:56	20:00
Lyon	18:49	19:50
Marseille	18:49	19:48
Nice	18:41	19:41
Miami	18:41	19:33
Montréal	18:02	19:03
Jérusalem	18:00	18:48
Ashdod	17:57	18:53
Netanya	17:56	18:52
Tel Aviv-Jaffa	17:56	18:46

Hiloulotes:

03 Hechvan: Rabbi Ovadia Yossef
04 Hechvan: Rabbi Klounimouss Chapira
05 Hechvan: Rabbi Moché Berdugo
06 Hechvan: Rabbi Yéoudah Hassid
07 Hechvan: Rabbi Méïr Chapira de Lublin
08 Hechvan: Rabbi Nahoum d'Ordéna
09 Hechvan: Rabbi Acher Ben Yéhiel

NOUVEAU:

Les saints enseignements du **Rav Yoram Abargel** Zatsal en français !

Le livre indispensable à disposer sur votre table de Chabbat !

054.943.93.94

*Quantité limitée / hors frais de livraison

Histoire de Tsadikimes

Ce Chabbat, est la hiloula de Maran Rabbénou Ovadia Yosef zatsal. Outre son immense grandeur et sa compréhension de toutes les parties de la Torah, son immense diligence dans l'apprentissage et sa composition de près de 50 livres, Rav Ovadia Yossef avait un amour particulier pour chaque Juif du peuple d'Israël. Approché quotidiennement par des centaines voire des milliers de Juifs, il pleurait avec les tristes et se réjouissait avec les heureux. Il faisait tout ce qui était en son pouvoir pour aider chaque Juif qui en avait besoin.

Elisha, un enseignant qui travaille avec des jeunes en difficulté, était assis dans un bus en route vers le nord d'Israël. Le bus s'est arrêté au prochain arrêt sur son itinéraire et un vieil homme religieux portant un long manteau et un chapeau noir est entré et a trouvé le dernier siège restant dans le bus, à côté d'Elisha. Après s'être installé, il a engagé la conversation avec Elisha. Pendant la conversation, Elisha lui a parlé de ses étudiants et a expliqué que beaucoup d'entre eux étaient loin de la Torah et des mitsvotes.

L'homme le regarda et lui raconta : Le mois prochain, je prends ma retraite au tribunal rabbinique, où je travaille comme juge depuis vingt-cinq ans. Mais sache que je n'ai pas toujours ressemblé à ça. Les vêtements, la barbe, le chapeau, ce ne sont pas des choses avec lesquelles j'ai été élevé à la maison. Mes parents étaient des survivants de l'Holocauste et n'avaient pas la capacité émotionnelle de me donner l'attention dont j'avais besoin. J'ai passé la plupart de mon temps dans la rue et avant même d'avoir atteint l'âge de la Bar-mitsva, j'avais déjà de nombreux problèmes avec la loi. À côté de la maison de mes parents se trouvait une synagogue et à côté se trouvait un terrain de football où je jouais avec des amis pendant la semaine et surtout le samedi. Plus d'une fois, le ballon s'envolait dans la cour de la synagogue. Une fois, il a même brisé l'une des fenêtres.

Un samedi, nous étions sur le terrain en train de jouer, j'avais alors environ 15 ans et tout le monde dans le quartier m'avait déjà surnommé le «criminel» et j'ai tapé fort dans le ballon. Il a volé vers la synagogue juste au moment où le rabbin est sorti. La balle a touché son chapeau noir et l'a projeté au sol. Mes amis et moi ne pouvions nous arrêter de rire. Calme et serein, le rabbin s'est approché. «Chabbat Chalom, votre honneur aimerait-il faire le Kiddouch ou se joindre au jeu ?» ai-je demandé d'un ton moqueur, mais il n'a pas semblé déconcerté. Il m'a regardé et m'a demandé : «Où sont tes parents ?» J'ai répondu, toujours moqueur : «Mes parents sont morts». Le rabbin m'a alors demandé de le suivre. J'étais amusé et j'ai décidé de jouer le jeu et d'aller avec lui. Nous sommes arrivés chez lui. Il est entré et je l'ai suivi. Il s'est assis à sa table, a fait le Kidouch, m'a donné à boire à la coupe et m'a demandé si j'avais faim. «Affamé», ai-je dit.

Le rabbin a fait signe à sa femme et ils ont la table et m'ont donné à manger. J'ai mangé comme quelqu'un qui n'avait pas mangé depuis une semaine. Le rabbin ne mangeait qu'un petit peu mais me regardait surtout et parlait. J'ai réalisé plus tard que j'avais aussi mangé sa portion. Après que j'aie fini de manger, il m'a demandé si j'étais fatigué. J'ai répondu que j'étais épuisé. Le rabbin m'a offert un lit et je me suis endormi. J'ai fini par y dormir toute la journée. Quand je me suis réveillé, il faisait déjà nuit. Le rabbin m'a demandé : «Que veux-tu faire ?» Je lui ai dit que je voulais aller au cinéma et voir un film. Il m'a demandé le prix d'une place et je lui ai répondu qu'un billet coûtait un shékel et demi. Il m'a donné l'argent, alors je les ai pris et je me suis enfui. En partant j'ai entendu : «Reviens demain si tu veux».

En vérité, j'y suis retourné le lendemain. J'ai mangé, dormi et j'ai encore reçu de l'argent pour des films. Cela a continué pendant un bon moment... Au fil du temps, j'ai découvert qu'il y avait douze enfants de la rue comme moi, qui venaient dans la maison de ce rabbin. En toute honnêteté, j'ai commencé à l'aimer comme un vrai père. Lentement, il a commencé à m'enseigner les mitsvotes. Au bout d'un moment, il m'a même acheté une paire de tefilines. Il s'asseyait avec moi tous les jours et m'enseignait la Torah. Grâce à lui, je suis finalement allé à la yéchiva, j'ai appris à être rabbin et finalement juge dans un Bet Din. C'est lui qui m'a marié, ainsi que mes enfants et a même été sandak aux Brit milotes de mes petits-fils. En fin de compte, ce que j'essaie de vous dire jeune homme, c'est de ne pas désespérer ou d'abandonner vos élèves. Vous me voyez aujourd'hui comme juge dans un Bet Din, mais autrefois j'étais comme eux. Tout ce dont ils ont besoin, c'est d'amour. Juste de l'amour. Aimez-les comme s'ils étaient vos propres enfants ! Alors qu'ils descendaient du bus, Elisha a demandé au Rav : «Le Rav, celui qui vous a amené chez lui. Quel était son nom?» «Son nom ?» répliqua l'homme avec un large sourire : «Rabbénou Ovadia Yossef».

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous:
+972-54-943-9394
Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza

Haméïr Laarets

Bet Amidrach Haméïr Laarets
Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130
www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il
En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*